L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin

Eguelshardt - Metz - Nancy - Épinal

Septembre 2009 - Numéro 165

En Lorraine

par M. l'abbé Dominique Rousseau

Mon chemin continue. Hormis deux séjours bien brefs, de six mois chacun, à Marseille et à Toronto, ayant semé la graine évangélique au Québec à l'École Sainte-Famille (1990-1995) et en Bretagne (à Lanvallay : 1996-2001, puis à l'École Sainte-Marie : 2001-2009), je pose aujourd'hui le pied en Lorraine, avec un nouveau champ d'apostolat confié par mes Supérieurs : l'Étoile du Matin, les chapelles de Metz, Nancy et Épinal, ainsi que le Doyenné de l'Est.

Je viens à vous, désireux de tout découvrir au fur et à mesure, et de faire progresser toutes ces œuvres, selon les indications et les voies de la Providence. *Dieu me vienne en aide !* Je viens à vous, quêtant l'aumône de vos abondantes prières, pour mes confrères et pour moi, afin que nous soyons de dignes dispensateurs des trésors divins sur vos âmes. Sans la prière, tout est si stérile...

Je ne peux dire encore beaucoup de choses aujourd'hui mais si le Doyenné et, dans un rayon plus restreint, les chapelles desservies par l'Étoile, est (sont) à l'image de cette belle œuvre commencée dans la pauvreté capucine et entée sur la confiance en la Providence qui ne lui a jamais manqué, alors je suis heureux. Dès le premier coup d'œil en effet, lors de mon passage de reconnaissance au mois de juillet dernier, j'ai compris que l'Étoile du Matin dépassait le cadre d'une œuvre purement scolaire. Une âme se dégage des bâtiments, un je ne sais quoi qui vous place à votre insu dans un sentiment de paix profonde. Est-ce le calme de la forêt ? Est-ce l'éloignement du monde ? Sans doute, mais plus profondément : cette Maison est bâtie sur la Foi de ceux qui l'ont édifiée, mes prédécesseurs à qui je veux dès aujourd'hui rendre un hommage ému et public : le R.P. Tharsice Rohmer, M. l'abbé Jacques Laguérie, M. l'abbé Patrick Verdet. J'ai très nettement conscience d'être un héritier, non seulement de bâtiments bien conçus pour une école, mais plus encore d'un esprit très vivace qui vous plonge dans l'émerveillement et la reconnaissance. On y est près de Dieu.

C'est à présent une équipe renouvelée de prêtres qui va se dépenser à l'École pour le bien de notre jeunesse et sillonner aussi la région : les abbés Gabriel Billecocq et Louis-Marie Turpault, déjà "anciens" dans la région, l'abbé Jehan de Pluvié (il arrive de Nantes) et moi-même.



Tel le jardinier qui ne peut arroser son champ si son tuyau d'arrosage est débranché, nous devons être toujours reliés à la source d'eau vive : Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons tous le même but : nous sanctifier d'abord, et vous sanctifier ensuite. Les deux réalités sont liées et subordonnées l'une à l'autre.

Nous voulons être de vrais prêtres, être à notre affaire, c'est-à-dire près du Tabernacle pour en tirer tout notre souffle. Je vous demande, chers Fidèles, de prier pour nous, et en retour, vous savez que notre prière et notre zèle à subvenir à tous vos besoins vous sont acquis d'emblée : c'est vers vous que nous sommes envoyés !

Avant de clore ce mot, je veux aussi saluer les religieux de notre École : les Frères Pierre, Michel et Rosaire, les Sœurs Marie-Dominique, Anne-Clarisse (bien connues de tous), Marie-Joseph et Marie-Lucie (elles viennent d'arriver), sans oublier tous ceux et celles qui se dévouent à l'Étoile et dans nos chapelles. Tous sont nos précieux auxiliaires !

Dès à présent, je vous donne rendez-vous à Domrémy, le 27 septembre, pour le pèlerinage annuel du Doyenné. Nous invoquerons en ce jour notre sainte nationale, la digne et noble Pucelle qui sauva la France. Que d'intentions à lui confier de nos jours...

Messire Dieu, premier servi !

Fioretti franciscaines

par M. l'abbé Patrick Verdet

Le Père Rohmer partage son ministère, cette année 1955-1956, entre Cité Jeanne d'Arc et le Hanau, où ses supérieurs lui permettaient de passer deux jours par semaine ainsi que chaque dimanche pour assurer la messe dominicale. Tout ce petit monde, Mme Guceck, nos deux mineurs retraités et un peintre, rénove les locaux afin de les préparer pour la rentrée des classes. Alors que peu à peu le Père est dégagé de ses responsabilités à Cité Jeanne d'Arc, ses supérieurs lui permettent bientôt de résider à plein temps au Hanau. C'est à cette époque que se situe une visite un peu surprenante attribuée au Padre Pio, à laquelle ce dernier était assez familier par le don de bilocation que Dieu lui avait donné. Laissons les souvenirs du Père Rohmer nous la narrer :

Pour le Nouvel an, j'avais promis ma présence aux enfants de Cité Jeanne d'Arc pour leur fête annuelle. Les ouvriers rentraient en famille, mais Mme Guceck voulait profiter de la solitude pour une retraite spirituelle. Le jour du nouvel an, malgré ses jambes enflées, elle se mit en route pour la Sainte Messe à Éguelshardt (3 km). Une épaisse couche de neige recouvrait le sol. En s'approchant du chemin de la forêt, elle voit venir à elle un Père Capucin. Elle est sûre qu'il veut dire sa Messe à l'Étoile du Matin dans la petite chapelle provisoire et en est si heureuse. Madame Guceck ne parlait que le yougoslave et un allemand très précaire, alors elle ne parlait guère. Vite, elle prépara les ornements et l'autel ; et pleine de joie, elle assista à la Messe et communia. A la fin de la Messe, elle invita le Père à prendre le café, et lui annonce qu'elle viendrait dans cinq minutes le chercher. Le Père acquiesça en souriant, mais quand elle revint il n'était plus là. Ah, elle n'était pas contente ; ce pauvre Père venu par la haute neige dans ce désert ! Mais la joie d'avoir pu commencer l'année avec le Bon Dieu !!! Lorsque je revins après le Nouvel An, Mme Guceck me raconta toute heureuse la visite du Capucin. Qui était-il ? D'où venait-il ? Je pris le téléphone demandant tour à tour la Communauté de Bitche et de Köenigshoffen. Personne n'avait pu céder un Père, tous étaient affectés à des paroisses pour les fêtes. On s'informa près du chef de gare – aucun capucin n'avait été vu dans le train. « Mais enfin, Mme Guceck, comment était-il, ce Capucin ? » – « Presque comme vous », dit-elle. La question resta en suspens. Or quelques jours après, comme elle fit le ménage dans mon bureau, elle m'appela : « Père, venez vite ! » – Montrant une petite photo passeport que j'avais fixée avec un élastique au pied de ma petite statue de la Sainte Vierge, elle dit : « Mais le voilà, le Capucin, c'est bien lui, je l'ai tout de suite reconnu ». Et moi de lui dire : « Mais c'est le Padre Pio ! » Elle rétorqua : « Je vous ai dit que je ne le connaissais pas ». Elle n'avait jamais entendu parler de lui.



Et le Père de conclure : « Mon grand Confrère, le Père Pio, aurait-il été envoyé par le Seigneur pour récompenser et soutenir cette vaillante chrétienne ? »

Souvenirs de 1970

Il est bien évident que l'appréciation de ce fait extraordinaire doit être laissée au jugement de l'Église auquel nous nous soumettons.



Pèlerinage du Doyenné à Domrémy

Dimanche 27 septembre

Venez nombreux !

Itinéraire :
Départ à 10h00 de la Basilique de Domrémy
Possibilité de rejoindre le pèlerinage en marche :

- passage par Maxey/Meuse – Chapelle Notre-Dame de Beauregard
- 11h45 : Brixey-aux-Chanoines (église)
- 13h00 : pique-nique à Notre-Dame de Bermont
- 16h30 : arrivée à Domrémy
- 17h00 : Messe solennelle célébrée à la Basilique

Avis - Avis - Avis

Que les Anciens de l'Étoile n'hésitent pas à donner de leurs nouvelles !
Merci de les envoyer à l'adresse suivante : etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

Étoile du Matin - 112 route de Waldeck
57230 Éguelshardt

Croisade Eucharistique

Intention du mois de septembre

Pour les écoles catholiques
et la famille catholique

La gratitude

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

Il est propre à l'homme de communiquer avec ses égaux par le langage. D'ailleurs, très rapidement les parents apprennent à leurs enfants les premiers balbutiements. Les plus nécessaires, les plus fondamentaux. Or parmi ces premiers mots, il en est un que l'on s'ingénue particulièrement à enseigner : ***Merci***.

Savoir dire merci ! Si c'est l'un des premiers mots que les enfants apprennent, c'est hélas aussi l'un des premiers qu'ils oublient. Le monde actuel n'y est pas pour rien. A l'heure où tout est dû, à l'heure où l'homme n'a plus que des droits et s'affranchit des ses devoirs, à l'heure où plus n'est besoin d'attendre parce que tout vient à point… l'homme oublie sa condition de servitude, son état de dépendance. Car c'est précisément ce que signifie ce mot merci : j'ai reçu d'un autre, je lui dois une certaine reconnaissance, une certaine gratitude, merci !

La première reconnaissance, nous la devons à Dieu. *Gratias agimus*, chantons-nous dans le Gloria. Hélas, ces mots sont bien souvent peu suivis d'effets, tant il est vrai qu'à l'heure de l'action de grâce, nos chapelles ont une tendance à se vider rapidement ! Le Bon Dieu devient le distributeur automatique de grâces…

Il est alors difficile d'espérer de nos enfants une certaine gratitude, si nous ne la pratiquons pas nous-même, éducateurs. Et pourtant c'est le fondement



de la vie en société, tout l'opposé de l'individualisme. Mais cet individualisme n'est pas la seule cause d'ingratitude. Le manque d'esprit de sacrifice y conduit aussi. Parce que se sacrifier, c'est se mettre au service d'un autre, et de Dieu premièrement.

Les enfants ne savent plus dire merci parce qu'ils sont souvent victimes d'un certain confort, cette plaie matérialiste des temps modernes. Le confort éconduit l'esprit de sacrifice, de dévouement et donc de gratitude. Que de parents se désolent de ne pas obtenir la reconnaissance de leurs enfants après tous les sacrifices qu'ils ont endurés eux-mêmes. Quelle ingratitude ! Combien d'éducateurs souffrent de cette même ingratitude alors que leur vie se consume dans le dévouement.

Que ces quelques réflexions aident à découvrir l'esprit chrétien de l'éducation que nous voulons inculquer à nos enfants. Ne faisons pas de nos enfants de ces ingrats égoïstes qui font inconsciemment leur le *non serviam* des premiers temps. Rien de nouveau sous le soleil… Apprenons-leur plutôt, dans l'esprit de sacrifice, de générosité et de dévouement, à reconnaître qu'ils doivent tout à Dieu, puis à leurs parents et à leurs maîtres (au sens noble du terme), et que dans cette dépendance ils sachent dire MERCI ! Ce mot n'est que le prélude de la louange éternelle que nous adresserons au Seigneur des seigneurs.

Le Cardinal Pie parle aux mamans.



Mais savez-vous surtout pourquoi votre amour maternel est une force ? C'est qu'il est fort comme Dieu lui-même, c'est-à-dire, il a une telle puissance sur le cœur de Dieu, qu'il dispose de Dieu. Dans cette association, Mesdames, vous ne vous connaissez peut-être pas toutes. Vous vous aimez toutes, vous vous intéressez toutes l'une à l'autre ; la séparation des rangs, tout en subsistant à d'autres égards, s'efface devant votre titre commun de mères ; vous vous sentez rapprochées et comme égalisées par cette condition commune, par ces communes souffrances, ces communes joies, ces communes alarmes de la maternité. Mais ! vous ne vous connaissez pas toutes ; vous êtes trop nombreuses. Or, avez-vous pensé à une mère plus grande, plus auguste que toutes les autres, qui siège en quelque sorte au milieu de vous, qui préside à vos réunions, et qui y souffle l'esprit de vie ? C'est, me dites-vous, la Vierge Marie, la mère incomparable, la mère de Dieu. Oui, sans nul doute ; et c'est là une des forces de votre association. Marie est à la tête de votre assemblée ; elle en est la première et la vraie présidente. C'est elle qui est éminemment la mère chrétienne, étant la mère du Christ : il n'y a des mères chrétiennes que parce qu'il y a une mère du Christ. Marie est votre modèle, votre patronne, votre protectrice. Et cependant ce n'est pas d'elle que je veux parler quand je parle d'une mère qui est ici au milieu de vous et au-dessus de vous. Y a-t-il donc, me demandez-vous, une âme maternelle qui domine celle-là ? Où trouver une mère au-dessus de Marie ?

Ah ! Mesdames, Dieu lui-même est cette mère. Sans doute il est père par excellence, et il est la source d'où découle toute paternité. Personne n'est père comme lui. Mais croyez-vous que, revêtu de la majesté paternelle, il n'ait pas en même temps pour nous la tendresse qu'il inspire à nos mères ? Il n'y a rien de vrai, de bon et d'aimant ici-bas, qui ne soit d'abord éminemment en lui. S'il a créé nos mères, il est donc mère aussi. Il l'est plus que vous toutes, il l'est plus que la mère même du Christ.

Oeuvres de Mgr Pie - IV-191/192

Exhortation aux mères chrétiennes, 19 mars 1861

Chronique de l'Étoile...

par M. l'abbé Louis-Marie Turpault

Un été riche en mouvements !

Samedi 11 juillet, M. et Mme Olivier Ganaye fêtent à l'Étoile du Matin autour d'un sanglier rôti leur 100ème anniversaire (50 et 50 ans). Sœur Marie du Précieux-Sang vient passer 10 jours de vacances à l'Étoile du Matin.

Lundi 13 juillet, Monsieur Boulier se rend pour la semaine à Notre-Dame du Pointet pour assister à la réunion des instituteurs et institutrices organisée par le district de France. Cette semaine, une retraite d'hommes (4) est prêchée en allemand par M. l'abbé Schmidberger et l'abbé Kowalski.

Jeudi 16 juillet, l'abbé Vaillant emmène le Camp Saint-Pie X pour un périple vers Saverne, ville d'été des archevêques de Strasbourg… Les enfants pourront parcourir la ville, et la sortie leur permet aussi de visiter la cristallerie Saint-Louis, le château du Haut-Barr, surnommé « l'œil de l'Alsace », et d'assister à la messe dans la prestigieuse abbatiale de Marmoutier.

Vendredi 17 juillet, arrivée à l'Étoile du Matin de sœur Marie-Joseph qui repartira pour quelques jours de vacances.



Lundi 20 juillet, M. l'abbé Patrick Verdet se rend à Suresnes pour recevoir les consignes de sa nomination à Bordeaux. Cette semaine commence la deuxième retraite prêchée par M. l'abbé Schmidberger et M. l'abbé Steinle, pour dames cette fois. Elles furent 12, avec 3 canards et un chien...

Mardi 21 juillet, fin du camp Saint-Pie X.

Jeudi 23 juillet, dans la soirée, la plupart des fidèles de l'Étoile du Matin arrivent peu à peu pour dire au revoir à nos deux abbés Verdet et Vaillant qui partent de l'école, autour d'un repas organisé discrètement par le frère Michel, et animé par M. Matt et M. Regin. Malgré une pluie torrentielle qui obligea les convives à se replier pour un temps dans la salle de permanence, cette fête fut très appréciée des fidèles. Elle a aussi été l'occasion de fortifier les liens paroissiaux.



Mardi 11 août, l'abbé Billecocq quitte l'Étoile pour aller à l'Université d'été à Saint-Malo. Il y tiendra un « atelier ». Ce long voyage lui permettra aussi de retrouver les abbés Rousseau et Vaillant.

Mercredi 12 août, Monsieur l'abbé Verdet nous quitte pour rejoindre Bordeaux ; c'est aussi le dernier jour à l'école de l'abbé Cadiet, avant qu'il ne regagne le séminaire d'Écône pour préparer ses cours de théologie.



Jeudi 13 août, arrivée en nos murs de Monsieur l'abbé de Pluvié auquel nous souhaitons la bienvenue.

Samedi 15 août, fête de l'Assomption célébrée par l'abbé de Pluvié qui inaugure par là son ministère à l'Étoile. Cela lui permet aussi de découvrir, après les Vêpres et la traditionnelle procession, *la bénédiction des herbes* prévue ce jour-là par le *Rituel romain* et dont la coutume n'est pas perdue dans notre région.

Dimanche 16 août, arrivée de Monsieur l'abbé Jean-Pierre Mangès, curé dans le diocèse de Pontoise, qui vient passer quelques jours de repos à l'Étoile. Monsieur l'abbé Jacques Laguérie arrive aussi ce même soir ; avec sœur Marie-Dominique, il conduira le lendemain sœur Marie-Véronique qui nous quitte pour aller au Brémien. Cette semaine arrivera sœur Marie-Lucie pour renforcer le nombre de notre communauté d'oblates.

Samedi 22 août, sœur Marie-Joseph prend son poste à l'Étoile.
Dimanche 23 août, les abbés Billecocq et de Pluvié se rendent au Pointet pour y suivre, toute cette semaine, leur retraite sacerdotale annuelle.

Mardi 25 août, Monsieur l'abbé Rousseau, notre nouveau Directeur, gagne l'Étoile après une petite semaine de repos bien mérité. Nous lui souhaitons tous la bienvenue et l'assurons de notre soutien ainsi que de nos prières pour l'aider à bien reprendre notre chère école.

Dimanche 30 août, l'abbé Turpault part à Écône pour assister à la retraite sacerdotale qui s'y déroule cette semaine.

L'année scolaire n'a plus qu'à commencer...

Carnet de famille

Baptêmes

- Mathilde Claisse, à Metz, le 4 juillet - Septième enfant de M. et Mme Dominique Claisse.

- Foucauld Auban, à Metz, le 18 août - Quatrième enfant de M. et Mme Maximilien Auban.

Entrée au Monastère

Amaury Assier de Pompigan, fidèle de Metz et ancien de l'Étoile (Bac 2008), est rentré à Bellaigue le 15 août.

Calendrier liturgique

Ministère des prêtres

Septembre 2009

✣

Jours	Fêtes etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr	Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 **Fax :** 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de N.D. Domaine de Ladonchamps R^te de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M^al Oudinot 54000 NANCY	Épinal Chapelle du S.C. Ex-Caserne Schneider Rue du G^al Haxo 88000 ÉPINAL
Dimanche 30	13^e dimanche après la Pentecôte	10h00 : Abbé Rousseau	9h00 et 10h30 Abbé Turpault	11h00 : Abbé de Pluvié	8h30 : Ab. B.
Samedi 5 septembre	Saint Laurent Justinien 1^er samedi du mois	*Exposition du T.S.S. de 13h45 à 20h45* Messe à **21h00** : Abbé de Pluvié	Messe basse à 18h30 Exposition du T.S.S. jusqu'à 20h00 et conf.	17h00 : Adoration du T.S.S. et Messe basse à 18h30	
Dimanche 6	14^e dimanche après la Pentecôte **Solennité de Saint-Pie X**	10h00 : Abbé de Pluvié	9h00 et 10h30 Abbés Rousseau et Turpault	11h00 : Abbé Billecocq	8h30 : Ab. B.
Samedi 12	Saint Nom de Marie	**Rentrée à l'Etoile**	Pas de messe	Mariage Rivot	
Dimanche 13	15^e dimanche après la Pentecôte	10h00 : Abbé Rousseau	9h00 et 10h30 Abbé Turpault	11h00 : Abbé Schaeffer	8h30 : Ab. de P.
Samedi 18	Saint Janvier et ses Compagnons		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 19	16° dimanche après la Pentecôte	10h00 : Abbé Turpault	9h00 et 10h30 Abbé de Pluvié	11h00 : Abbé Rousseau	8h30 : Ab. R.
Mercredi 23 Vendredi 25 Samedi 26	Quatre-Temps **Jours de pénitence**				
Samedi 26			Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 27	17° dimanche après la Pentecôte **Solennité de Sainte Thérèse de l'E.J.**	**9h00** (messe basse) : Abbé Billecocq	9h00 et 10h30 Abbé de Pluvié	11h00 : Abbé Turpault	8h30 : Ab. T.
		Pèlerinage du Doyenné à Domrémy : voir encadré dans ce bulletin			
Mardi 29	Dédicace de St Michel Archange	Fête patronale des Frères de la Fraternité Saint-Pie X			

Remarque :
La fête patronale de la chapelle de Metz est le 8 septembre, fête de la Nativité de Notre-Dame. Elle sera solennisée le dimanche 6 septembre. Pique-nique et Vêpres.

Affectation de vos prêtres dans le ministère

Avec l'arrivée des nouveaux abbés, cette rentrée scolaire va connaître un remaniement dans le ministère de vos prêtres.

En voici la répartition :

- **Abbés Rousseau et Turpault** : apostolat sur Épinal et Nancy, ainsi qu'à l'Étoile du Matin, à tour de rôle.
- **Abbé Billecocq** : apostolat sur l'Étoile, principalement.
- **Abbé de Pluvié** : apostolat sur Metz, principalement.

→ Que les fidèles n'hésitent pas à nous appeler pour la visite des malades. Nous ferons toujours notre possible pour leur apporter les secours des sacrements.